

gence et à votre zèle éclairé pour tout ce qui touche à l'histoire de notre Beaujolais.

N'admirerez-vous pas, Monsieur, l'étrange fatalité qui semble s'être attachée à cette question de géographie comparée? Pendant près de trois siècles, elle a été un sujet de contestations et d'erreurs pour tous les savants qui s'en sont occupés. Enfin, à force de recherches et de calculs, M. Walckenaër, à qui sa position et ses connaissances géographiques donnaient le droit de prononcer, l'avait déclarée définitivement jugée. Et voilà qu'aujourd'hui (suivant votre expression), « après quinze siècles d'oubli, une ville sans nom se produit au grand jour. » Son apparition inattendue fait revivre un procès qu'on croyait à jamais éteint. Cette ville ne serait-elle point la mystérieuse *Lunna* qu'on a cherchée si longtemps? Son enfouissement à quelques mètres de profondeur, « sans laisser aucune empreinte dans les traditions locales, ni aucun vestige à la surface du sol », si ce n'est quelques fragments de briques et de tuiles à rebords (1); toutes ces circonstances n'expliquent-elles pas d'une manière très-naturelle la difficulté qu'ont dû éprouver les antiquaires à retrouver une ville qui avait complètement disparu? Un nouvel examen de la question devient donc nécessaire.

Permettez-moi de remarquer d'abord que de tous ceux qui se sont livrés à cette recherche pendant un long espace de temps, il n'en est pas un seul qui ait attaché la moindre importance aux chiffres de la *Carte de Peutinger* qu'on n'a pas même pris la peine de discuter. Je suis le premier qui ai dit, en 1844, que si ces chiffres étaient exacts, il fallait chercher *Lunna* à peu près au lieu nommé *les Tournelles de Flandres* (2). Je ne croyais certainement pas voir, un jour, sortir une ville du lieu que j'avais désigné.

(1) Ces tuiles à rebords, qu'on trouve assez fréquemment dans le Beaujolais, sont de véritables tuiles romaines. J'ai constaté leur parfaite identité avec celles dont on se sert encore aujourd'hui à Rome.

(2) *Recherches sur l'emplacement de Lunna*, p. 9 de la 1<sup>re</sup> édition, et p. 15 de la seconde.